

les nouvelles circulaient, il y avait le bouche à oreille, il y avait les imprudents qui se débrouillaient en loucedé pour capter la BBC « mais nous, vois-tu, on ne savait pas ce qu'on risquait, on ne se rendait pas compte, que l'on n'expose point le portrait du maréchal à la place d'honneur qui devait être la sienne ou que l'on camoufle la photo du général tout au fond de la penderie, nous on ne savait pas vraiment, vraiment pas, ce qu'on risquait » « il y avait pourtant bien eu quelques fusillés dans le coin, et un ou deux résistants descendus en pleine fuite (après dénonciation par de bons voisins, oui, c'est bien ça?) et quelques cas de représailles collectives, comme qui dirait pour l'exemple, non? ça avait bien dû marquer? » « oui on savait, bien sûr, on était plus ou moins informés, mais nous on n'avait rien vu, tout ça c'était des on-dit ou des affiches ou des avis à la population, vois-tu, mais en fin de compte, vois-tu, on ne se rend jamais compte de ce qui n'arrive qu'aux autres » en effet, toujours est-il que des nouvelles fraîches, très fraîches, parvenaient du front de l'Est, et quelles nouvelles...

c'était clair, il y avait dans l'air quelque chose, quelque chose d'encourageant

c'est alors que la petite institutrice à l'abondante chevelure auburn, aux yeux gris-vert, au tempérament passionné, et son époux amoureux, le patron-pêcheur capitaine, se sont dit en quelque sorte «le vent tourne-t-il enfin? se pourrait-il que l'avenir se mette à sourire après tout? nous avons longtemps attendu, le moment serait-il venu de nous faire un autre gosse, un gosse que le maréchal et sa clique de collabos fachos fayots lécheurs de bottes et culs nazis ne pourront pas emmerder, puisqu'ils ne seront plus là à gouverner le pays?» (oui, cet enfant, aucun doute, la clique facho ne l'aurait pas, pas plus qu'elle ne pourrait avoir les quatre pneus de la peugeot dispersés et planqués aux quatre coins du village chez des voisins copains complices, là sous un grand tas de pommes de terre et là sous un tas de fagots et là sous beaucoup de foin et là sous on ne sait plus quoi sauf qu'il y en avait assez, rappelons-nous encore un peu l'air déconfit des tristes sbires de la milice venus réquisitionner, et le capitaine qui leur dit « moi, je suis un pauvre pêcheur, je suis plus même autorisé à pêcher comme autrefois au delà de la grande digue, là, moi des sous j'en ai plus du tout, alors les pneus, hein, les pneus, il m'a bien fallu les vendre, il y a de cela belle lurette, les vendre pour m'acheter du pain, d'ailleurs y avait plus d'essence, alors à quoi bon les garder »)

la petite institutrice et son époux le capitaine, ils se sont appliqués à recueillir le maximum de renseignements solides sur la tournure que prenaient ces événements si lointains, ils ont parlé à des proches, ils ont pris des opinions, l'affaire était assez sérieuse, il ne fallait pas se tromper, ils ont pesé le pour le contre, ils ont jugé la situation telle qu'elle semblait se présenter, quelles étaient les perspectives

la rumeur se propageait, un grondement d'artillerie relayé d'horizon en horizon ou était-ce d'écho en écho, en tout cas ce gros bruit confus c'était celui d'une victoire, et pour d'autres (mais ceux-là qu'ils crèvent) d'une défaite à plates coutures; ah celle-là on l'attendait, on l'attendait sans trop y croire on la souhaitait sans grand espoir mais soudain c'était arrivé, du moins telles étaient les nouvelles qui s'étaient mises à circuler

l'institut et le capitaine, de leurs entretiens résulta une réponse positive à ces questions du moment, et leur décision fut prise, hop là, l'avenir leur souriait, souriait comme un grand benêt

ils sont alors passés à l'acte, ça a pris un bon moment, au dire des gens du quartier

un peu plus de deux ans et demi avant, un chemin creux dans les collines, une colonne de civils essayant de s'abriter, poussés par les envahisseurs, tous trouffions de bas étage, ici dépourvus d'officier, tous baïonnette au canon ; le bombardement venait des forts de la grande rade : l'armée française, ce qu'il en restait, tirait ses dernières munitions ; les civils unanimes demandaient à rentrer chez eux mais les trouffions, faute d'ordre ou de contrordre venant d'en haut, ne pouvaient prendre d'initiative, c'est évident, ils n'étaient pas sans grade (ni boches) pour rien, et les civils restaient bloqués, la canonnade continuait, le tir devenait plus précis, c'est-à-dire qu'il se rapprochait petit à petit des civils

le monsieur qui à l'arrière poussait le landau de son petit dernier, eh bien, voyez-vous bien, un obus le décapita, on ne retrouva pas la tête parce qu'elle avait éclaté

le landau et le petit couverts de sang, le monsieur le corps se vidait, ça faisait beaucoup de sang

et les éclats, le petit en avait pris dans la poitrine, c'est la jeune institutrice qui s'en aperçut la première (le toubib de troupe allemand bientôt arrivé sur les lieux lui donnera les premiers soins, il survivra)

encore un peu avant, en route vers la grange mise à disposition par le charitable patron de la ferme manoir d'en haut, le groupe avait trouvé le sentier barré par un détachement d'ivrognes; armée de terre ou marine? ils étaient trop dépenaillés pour qu'on puisse identifier uniforme ou arme ou grade; ce qu'il y avait de sûr, absolument, c'était clair, c'est qu'ils étaient tous armés et qu'ils étaient tous pétés, complètement défoncés, et désireux d'exécuter au pied de la lettre des ordres dont ils gardaient un souvenir, déjà très vague, que leur état d'ébriété avait distillé, sublimé, transformé en idée fixe; ils étaient du coup dangereux, fort dangereux «halte-là on ne passe pas! on ne passe pas! circulez! un pas de plus et nous hein nous on tire dans ltas!» le groupe de civils recula, fit demi-tour et déguerpit

ailleurs dans l'arc des collines bordant au sud ville et port, un autre groupe de civils cherchait à trouver un abri derrière quelque pli du terrain – paysage au soleil de juin, au ciel bleu les couleurs vives, à la surprise des plus jeunes qui jusqu'alors croyaient savoir qu'à peine vingt-deux ans avant, la guerre était en noir et blanc (et de nombreuses nuances de gris et de temps en temps le sépia)

parmi ces jeunes, deux copines, employées de la même boutique, une pâtisserie très réputée si je me souviens bien du récit qu'on m'en a fait, essayaient de se caser au revers d'un talus dans un creux à-demi ombragé

l'une des deux demoiselles, celle qui était à l'ombre, portait des lunettes de soleil; l'autre, qui n'en avait point, incommodée par la lumière, demanda à son amie si celle-ci accepterait de changer de place avec elle; aucun problème et les deux filles effectuèrent la permutation sans la moindre hésitation

l'obus est arrivé moins d'une minute plus tard

elle se réveilla, la cervelle de la collègue sur les mains, à côté d'elle une dame tordue de douleur aveuglée par des éclats ; elle, on l'a dit, elle se réveille, tout va très vite, elle voit du sang sur sa jambe, alors elle court, elle court, elle court, elle dévale, dégringole, la pente jusqu'au poste en contrebas, le poste de premiers secours, là, en bas, au fond du vallon, bord du chemin vicinal, elle arrive, elle s'évanouit, cuisse déchirée ; en sombrant cette pensée floue : « des éclats, décidément, il y en avait, on peut le dire, il y en avait eu pour tout le monde, oui, c'était pas rationné, c'était pas comme la pâtisserie quand la demande était trop forte, le dimanche matin par exemple, il y en avait eu assez, et tout le monde était servi », voile noir

la ferme manoir d'en haut avait été mise en miettes, bâtiments et dépendances, il ne restait que le perron et le début du souterrain, il y avait des trous partout, arbres déracinés en un cercle autour du cratère, et puis, au rayon supérieur, arbres étêtés branches calcinées rameaux brisés

la grande pièce d'eau côté parc : un amas de débris soufflés

la balustrade du perron, on la reverrait souvent, couronnant désormais un espace à l'aspect de décor de scène, où reviendrait dès que possible la population locale lors de nombreuses promenades ayant pour destination cette ruine pittoresque, hein, d'où on jouissait d'une belle vue sur la rade (pour les quatre ans à venir, seul l'occupant allait en jouir, depuis la batterie antiaérienne qu'il s'empressa d'y implanter)